

Un mieux aller au niveau macroéconomique en 2017

Dans notre chronique de février, nous évoquions les estimations plutôt optimistes des résultats pour l'année 2017 ; elles ont été plus que confirmées par les chiffres publiés récemment par le Département des statistiques.

Les performances de 2017

L'année 2017 a été favorable à l'économie arménienne ; son Produit Intérieur Brut (PIB) s'est élevé à 11,6 milliards USD en progression de 7,5% par rapport à 2016. Selon les observateurs, cette tendance devrait continuer en 2018.

L'indicateur d'activité économique a aussi augmenté de 7,7% ; il s'explique par les taux de croissance record de l'industrie (+12,6%), du commerce (+14,0%), des services (+14,4%) et une légère reprise de la construction (+2,2%). Par contre, l'agriculture a enregistré un recul de 3% alors que les exportations de produits agroalimentaires explosaient.

Ces résultats ont été obtenus dans une économie non-inflationniste puisque l'indice des prix à la consommation n'a progressé que de 1% et l'indice des prix à la production industrielle de 3,9%. Il faut aussi signaler que durant cette année des projets d'une valeur de 856,5 m USD ont été mis en œuvre dont 68% étaient des investissements privés.

La hausse record des exportations vers la Russie et l'UE

Les exportations de vin vers la Russie se sont élevées à 1,2 million de litres soit une progression de 68% ; le vin devient ainsi le deuxième produit exporté après le brandy.

De même, les exportations des produits chimiques et pharmaceutiques ont augmenté de 71,4% et celles des textiles et chaussures de 35% ; globalement, les exportations de l'Arménie vers la Russie ont fait un bond de 44,6%. Sans doute, le salon économique eurasiatique qui se tiendra à Yérévan à la mi-octobre permettra-t-il de nouer de nouvelles relations commerciales intéressantes.

Ces performances s'expliquent par la forte activité économique mais aussi par plusieurs autres facteurs tels que :

- la simplification des procédures d'obtention des licences d'exportation et de dédouanement
- la stabilisation du taux de change du rouble russe et son appréciation
- la réduction du prix du gaz, en particulier pour les fermes, les serres et les industries de transformation ; ainsi, le coût réel

des produits agricoles a diminué de 10% et leur compétitivité s'est améliorée.

Profitant de ces conditions favorables l'objectif des responsables devrait être d'arriver à un ratio exportations/PIB de 30% avec un accroissement de la part des produits transformés. Une autre priorité est la poursuite de la diversification des exportations puisque celles-ci ne reposent aujourd'hui que sur quatre secteurs (voir tableau).

Les revenus des exportations vers l'UE ont également augmenté, principalement en raison d'une importante hausse des prix des métaux non ferreux ; par exemple, le prix du cuivre est passé de 4 400 à 7 000 USD la tonne. Ces métaux et des feuilles d'aluminium constituent la majeure partie des exportations vers l'UE.

Une croissance a également été enregistrée dans le secteur du tourisme : 1,5 million de touristes ont visité le pays en 2017 contre 1,3 million en 2016 soit une progression de 15,4%.

Principales exportations et importations en 2017

Groupe de produits	Exportations		Importations	
	(m USD)	%[*]	(m USD)	%[*]
Produits d'origine végétale	49,2	-29,0	195,4	+18,1
Produits alimentaires finis	531,3	+27,0	378,2	+13,9
Produits minéraux	692,3	+47,0	647,8	+9,6
Produits chimiques et ind. connexes	-	-	419,9	+27,1
Produits et ouvrages en caoutchouc	-	-	175,6	+35,0
Pierres précieuses et semi-précieuses	289,6	+25,7	237,6	+47,1
Métaux non précieux et ouvrages	277,5	+34,8	296,4	+34,8
Machines, installations et matériel	-	-	693,3	+17,1
Moyens de transport	-	-	246,8	+53,7
Total des imports et exports de l'année	2 243	+25,2	4 183	+27,8

* Variations par rapport 2016

Les nombreuses créations de PME

Sur le plan microéconomique, de nombreuses PME ont été créées en 2017 ; environ 7 000 selon Gagik Makaryan, président du syndicat patronal.

Voici quelques exemples d'entreprises créées par des femmes en milieu rural.

- Il y a trois ans, Lusiné Bejanyan, professeur de chimie

et de biologie de la communauté de Lechadzor, a décidé de mener de front son travail d'enseignante avec un business. Sa coopérative compte aujourd'hui 12 salariées.

« Nous produisons des tomates biologiques ; aujourd'hui, toute la région sait que nos tomates sont de meilleure qualité », explique Lusiné. Elle voudrait aussi cultiver des olives, mais cela prendra un peu de temps.

- Il n'y avait que 7 vaches dans la ferme de Kariné Ghukasyan dans le village de Pambak (région de Lori) ; aujourd'hui, il y en a 35 et la gamme de produits transformés a augmenté : yogourt, fromage et beurre... Elle est cependant préoccupée par les changements dans la législation fiscale.

- Pour Lusiné Poghosyan de Meghri, se lever tôt le matin n'est pas un problème. Elle cultive des figes, des grenades et d'autres fruits, et prépare des fruits secs. « Au début, je préparais 200 kg de fruits secs par an ; aujourd'hui, nous en produisons 1 tonne. Nous venons de recevoir une commande pour 10 tonnes de Moscou ».

Les Arméniennes seraient-elles meilleures en affaires ?

Les nouvelles technologies toujours à l'honneur en 2018

1- Le Congrès mondial des technologies de l'information « WCIT-2019 » se tiendra à Erevan du 3 au 6 octobre 2019.

WCIT est l'événement international le plus important dans le domaine informatique. L'Arménie doit présenter le projet d'organisation au mois de mai prochain à l'Alliance mondiale des technologies de l'information (WITSA) ; 750 000 USD seront prélevés sur le budget de l'Etat en tant que contribution obligatoire du pays organisateur.

Pour assurer la transition, une délégation arménienne des entreprises informatiques s'était rendue au Congrès WCIT 2017 qui s'est tenu à Haydarabad en Inde. C'était la neuvième participation de l'Arménie à ce congrès.

Selon les estimations, il rassemblera 2 000 à 2 500 délégués de plus de 80 pays dont 500 d'Arménie et de la Diaspora. Pour les responsables du secteur, l'Arménie devrait pouvoir attirer d'importants investissements si elle arrive à bien se positionner durant ce congrès,

Selon le Service national des statistiques, le secteur des technologies de l'information a atteint une croissance de 13,6%,

en 2017, générant un revenu annuel de 557,5 m USD, ce qui représente 5% du PIB national.

2- L'accord avec l'Inde pour l'installation de laboratoires d'ingénierie dans les écoles ; exportation du projet Armath (1)

L'Arménie est parvenue à un accord avec la ville indienne de Haydarabad qui prévoit d'installer 300

laboratoires d'ingénierie Armath dans les écoles de la ville ; ce nombre augmentera progressivement à 3 000.

En Arménie, il y actuellement 220 laboratoires de ce type au lieu des 500 initialement prévus. Le contrat avec l'Inde permettra d'accélérer le financement des installations dans le pays. Des négociations seraient en cours avec l'Ethiopie pour le même type d'accord.

Les groupes d'ingénierie Armath fournissent des technologies modernes et de haute qualité aux écoliers qui acquièrent de la créativité, des méthodes de réflexion en ingénierie et des réflexes entrepreneuriaux.

Les appréciations de l'agence Moody's

Cette agence a modifié son appréciation de l'économie arménienne : elle est maintenant qualifiée de « positive » au lieu de « stable ».

« Les perspectives positives sont soutenues par des politiques macroéconomiques qui devraient réduire la vulnérabilité de l'Arménie aux chocs extérieurs. De plus, les réformes en cours du cadre budgétaire pourraient renforcer la solidité fiscale au fil du temps. »

« En outre, la mise en œuvre intégrale, en juillet 2018, des cotisations de retraite obligatoires (2) contribuera à augmenter l'épargne intérieure et à réduire davantage l'écart épargne-investissement, source de la vulnérabilité extérieure de l'Arménie ».

L'impact de ces mesures sur la solidité fiscale de l'Arménie ne se concrétisera qu'avec le temps. Tenant compte des plans budgétaires du gouvernement, Moody's s'attend à ce que le déficit budgétaire du gouvernement se réduise à 2,6% du PIB en 2018 et 2,5% en 2019, contre 4,7% en 2017. Moody's s'attend également à ce que la dette publique générale de l'Arménie baisse à 56,5% du PIB à fin 2018 et 54,2% à fin 2019.

Ainsi, les observateurs et les institutions internationales conviennent en général que la dynamique lancée en 2017 se poursuive en 2018. De plus, des événements mondiaux que l'Arménie accueillera comme le Congrès de la francophonie, le Salon économique eurasiatique en octobre 2018 et le congrès du WCIT en octobre 2019 joueront un effet multiplicateur certain. Il faut espérer aussi que ce frémissement au niveau macroéconomique se traduira progressivement au niveau du bien-être de la population.

(1) Le programme de laboratoires d'ingénierie « Armath » a été lancé en 2014. Il a été conçu pour les enfants de 5 à 12 ans. Dans quelques années, cet enseignement pourrait devenir obligatoire pour tous les élèves pour leur enseigner la programmation, la robotique et la modélisation 3D. C'est un projet de l'Union des entreprises de technologies de l'information (UITE) avec le soutien du gouvernement.

(2) La réforme des retraites exige des cotisations obligatoires pour les employés nés après le 1er janvier 1974, qui représentent environ 60% de la main-d'œuvre arménienne. Moody's s'attend à ce que la formalisation de l'épargne de 10% des revenus salariaux, - 5% par l'employé et 5% supplémentaires par l'Etat - réduise au fil du temps la dépendance de l'Arménie vis-à-vis des financements extérieurs et crée une importante base d'investisseurs institutionnels.

Gérard Achdjian
APRICOT Group

Mise en relations d'affaires avec l'Arménie
www.apricotgroup.eu

Pour des informations détaillées sur l'économie de l'Arménie, veuillez consulter le site www.gab-ibn.com



« Armath » est un programme d'ingénierie destiné aux enfants de 5 à 12 ans